



Valentin NOUJAIM
Les filles destinées

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste

Valentin Noujaïm est un vidéaste né en France en 1991 de parents égyptiens et libanais. Il réalise d'abord des études de sciences politiques à l'IEP de Lille avant de se tourner vers le cinéma. Il est diplômé du département scénario de la prestigieuse école de cinéma la Fémis en 2020.

Valentin Noujaïm travaille à la croisée du cinéma et des arts visuels. Ces vidéos sont autant montrées dans des festivals que dans des expositions. Son premier film *Avant d'oublier Hélioapolis* (2019) est un documentaire qui retrace les souvenirs d'Égypte de sa grand-mère ayant fui le pays pour la France dans les années 50. Dès cette première œuvre, le thème de **la mémoire collective et individuelle**, notamment de personnes immigrées, est déjà présent. Cette quête de souvenirs se traduit par la visite de l'artiste des lieux, ou de ce qui en reste, qu'a connu sa grand-mère au Caire.



Image issue de *Avant d'oublier Hélioapolis*, 2019, © Valentin Noujaïm

Cet intérêt pour **l'histoire des lieux urbains** se retrouve dans une trilogie de films que Valentin Noujaïm a réalisés sur le quartier de La Défense. Le premier opus de la trilogie *Pacific Club* raconte l'histoire réelle d'une boîte de nuit éponyme ayant existé dans les années 80. Ce lieu de fête accueillait les populations d'origine arabe des banlieues environnantes. Azzedine, 18 ans, à l'époque raconte ses souvenirs, entrecoupés de séquences de danses par le danseur Benjamin Karim Bertrand. Le récit intime et personnel se mélange avec des vues de nuit sur les tours du quartier, esthétique que l'on retrouve dans plusieurs films de l'artiste.



Images issues de *Pacific Club*, 2022, © Valentin Noujaïm

Les deux autres opus de la trilogie de La Défense sont des films de fiction. En effet, la filmographie de Valentin Noujaïm se compose aussi de **films de science-fiction et fantastiques**. Il revisite ces genres dans **une perspective queer et décoloniale** pour développer de nouveaux imaginaires. *To Exist Under*

Permanent Suspicion (2024) suit le personnage de Claire, une femme d'affaires, qui se retrouve isolée dans un paysage glacial et *Demons to Diamonds* (2025) est une histoire de fantômes, liée à une vague mystérieuse de suicides dans le quartier des affaires. Ces films peuvent être rapprochés du **mouvement arabo-futuriste ou futurisme arabe**, une exploration du futur par des artistes issu.es et inspiré.es des cultures arabes.

L'œuvre

Les filles destinées est un film de fiction de 2022. C'est le premier moyen-métrage de Valentin Noujaïm avec des moyens importants grâce à une aide du CNC et de la région Normandie et des sociétés de production Kometa Films et Iliade & Films.

Les personnages principaux du film sont Eden, Ibtissame et Crystal, trois adolescentes. Eden et Crystal sont en couple et Ibtissame est leur amie. Un soir, après être allées dans leur bar habituel menacé de fermeture, elles assistent à des événements étranges, notamment l'apparition d'une étoile mauve. Le lendemain, Crystal a disparu. Quelques jours plus tard, c'est Ibtissame qui disparaît. Eden finit par les retrouver dans un monde parallèle, une copie fantastique de leur bar préféré.



Eden, Crystal et Ibtissame

Dans ce bar, se réunissent des personnes mystérieuses aux costumes et maquillages soignés et aux identités de genres troubles. Pour être intégrée dans cette communauté, Eden doit interpréter une musique et choisit le titre « Girl » des Destiny's Childs (trio des chanteuses Beyoncé, Michelle Williams et Kelly Rowland, actif dans les années 90 et qui donne son titre au film) :

« **Girl,**

Fille,

You dont have to be hiding, don't you be ashamed to say he hurt you

Tu n'as pas à te cacher, n'aies pas honte de dire qu'il t'a blessé

I'm your Girl, your my girl, we your girls, don't you know that we love you

Je suis ton amie, tu es mon amie, nous sommes tes amies, ne sais-tu pas que l'on t'aime »

Le film, comme la musique, est **une ode à la sororité et à l'amitié**. Ibtissame et Crystal souhaitent rester dans cet univers parallèle où elles sont bien accueillies et se sentent en sécurité car elles ne subissent pas de discriminations. En effet, une scène précédente du film montre des camarades de lycées tenir des propos homophobes envers le trio.

Toutefois, Eden décide de retourner dans le monde réel : « donc on leur laisse le monde et nous on prend quoi ? Les sous-sols ? Et on disparaît pour toujours ? ». La vidéo ouvre les perspectives d'un monde utopique sans violence où chacun.e serait libre, mais ne faudrait-il pas mieux continuer de se battre pour améliorer les espaces qui sont déjà les nôtres au lieu de fuir ?



Les habitant.e.s de l'autre monde

Ce dilemme était déjà présent dans le film *L'étoile bleue* (2020). Un homme, victime de racisme, est appelé par une mystérieuse étoile bleue à venir s'installer sur une autre planète avec sa famille. Les images du film sont un montage à partir d'archives familiales de l'artiste.

Le scénario de *Les filles destinées* a été inspiré à Valentin Noujaïm par **l'histoire** vraie de la disparition de Franck Fontaine, un jeune homme noir de 19 ans, à Cergy en 1979. Franck disparaît pendant 7 jours avant de réapparaître habillé dans un champ, sans se souvenir de rien. Ses amis disent avoir vu des objets dans le ciel avant sa disparition. Cette disparition n'a jamais été expliquée par les forces de l'ordre.

Valentin Noujaïm propose une version féminine de ce fait divers très médiatisé. *Les filles destinées* a été tourné dans la banlieue de Rouen, dans un univers très urbain comme Cergy. De nombreux plans sur les immeubles de nuit rappellent la trilogie de l'artiste sur La Défense et sa fascination pour ces paysages. Le bar, refuge des adolescentes, et dans sa version parallèle de toute une communauté queer, fait d'ailleurs écho à la boîte de nuit de *Pacific Club*.

L'artiste a aussi été inspiré par **le poète et performeur afro-américain Essex Hemphill** (1957-1995). Ce poète, non traduit en français pour le moment, est décédé des suites de la maladie du Sida à 38 ans. Il a beaucoup œuvré à la reconnaissance de ses pairs, notamment en publiant l'anthologie *Brother to Brother: New Writings by Black Gay Men* avec des textes d'une dizaine d'auteurs. Grand orateur, il récitait souvent ses poèmes en public ce qui leur donnait un rythme et une adresse particulière.

Une voix off récite une partie du poème *Black Beans* au début du film :

« **Our kisses are petals,**

Nos baisers sont des pétales,

our tongues caress the bloom.

nos langues caressent le printemps.

Who dares to tell us

Qui ose nous dire

we are poor and powerless?

que nous sommes pauvres et impuissant.es ?

We keep treasure

Nous gardons un trésor

any king would count as dear

que tous les rois désirent. »

A la fin du film, Valentin Noujaïm fait entendre un extrait d'un autre poème *The Father, Son and Unholy Ghosts*, qui raconte le rejet d'un père homophobe de son fils :

« **The flames call me.** Les flammes m'appellent

It is safe ? Est-ce prudent ?

I leap unprepared to be brave. Je me lance, surpris par mon propre courage.

I surrender more frightened of being alone. Je me rends, encore plus terrifié d'être seul.

I have to do this to stay alive. Je dois le faire pour rester en vie.

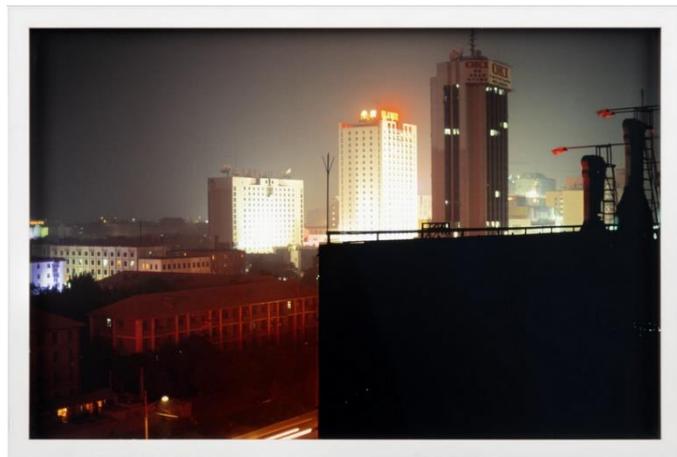
To be acknowledged. Pour être reconnu. »

Les poèmes de Hemphill font l'éloge de la force et de la résilience de la communauté LGBTQ+. Valentin Noujaïm rend hommage à un artiste queer d'une autre génération et méconnue en France. Il mélange des références aux univers très variés (fait divers, chanson pop, poésie). La force des mots de Hemphill résonnent avec la force de caractère du personnage d'Eden, bien décidé à occuper l'espace de sa ville.

Œuvres en lien dans la collection de la Ville de Paris



La photographe belge **Els Opsomer** a pris en photo des immeubles de nuit, dans des ambiances aux couleurs saturées similaires à celles des films de Valentin Noujaïm. Si la banlieue de Rouen est identifiable dans *Les filles destinées*, Els Opsomer tient secret les lieux de ses prises de vue. L'artiste a voyagé sur plusieurs continents et dresse un inventaire dans la modernité urbaine dans sa série *Archive Building* constituée entre 1995 et 2001.



Photographies de la série *Archive Building 9*, 1995-2001, Tirage couleur à développement chromogène sur papier contrecollé sur dibond, 34 x 50,2 cm (avec cadre), acquisition 2010

La vidéo de Valentin Noujaïm a pour protagonistes des adolescentes en phase de construction. Le duo de photographes **Elsa & Johanna** s'est aussi intéressé à cette période dans la série de photos *A Couple of Them*. Les deux femmes se transforment de clichés en clichés et incarnent des personnages aux styles et allures complètement différentes. Les photographies questionnent les identités de genre : pourquoi percevons-nous sur certaines images une personne plus masculine ou féminine ?



Photographies de la série *A Couple of Them*, 2018, Impression jet d'encre sur papier baryté Hahnemühle, 52,5 x 39,5 cm (avec cadre), acquisition 2018

Pour en savoir plus

Un interview de Valentin Noujaïm réalisé par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections :
https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-valentin-noujaïm_14727

L'exposition de l'Institut du monde arabe sur l'arabofuturisme :
<https://www.imarabe.org/fr/agenda/expositions-musee/arabofuturs-science-fiction-et-nouveaux-imaginaires>